

« Mettre en œuvre notre grand plan rail »

Cinq questions aux huit têtes de liste des élections régionales en Nouvelle-Aquitaine, qui auront lieu les 20 et 27 juin. Aujourd'hui, Alain Rousset, tête de liste PS/PCF/PRG/Place publique



Pourquoi voulez-vous présider la Nouvelle-Aquitaine ?

D'abord, parce que nous avons réussi la fusion historique de trois régions, ce n'était pas acquis. Ensuite, parce que je déborde de projets pour notre région. En sillonnant nos territoires, à la rencontre de celles et ceux qui font la Nouvelle-Aquitaine au quotidien, je ne peux trouver meilleure source d'inspiration. Je mesure alors le potentiel de ce que nous pouvons réaliser, ensemble.

Je voue une passion à cette belle région. Un destin exceptionnel lui est promis, à condition de proposer un projet audacieux et bienveillant à ses habitantes et habitants.

Votre première mesure pour les transports ?

Lancer un abonnement TER social « Jeunes et Étudiants » pour faciliter notamment les trajets vers les lieux de formation et les entreprises tout en mettant en œuvre notre grand plan rail. Sauver le réseau ferroviaire est un impératif prioritaire d'aménagement du territoire et un impératif écologique.

Nous continuerons notre action en investissant massivement pour rénover des lignes comme Limoges-Poitiers, Agen-Périgueux, Niort-Saintes et en voir d'autres rouvrir comme Blaye-Saint-Mariens, Limoges-Angoulême, Pau-Canfranc.



Alain Rousset, président sortant et tête de liste PS/PCF/PRG/Place publique.

ARCHIVES CLAUDE PETIT/SUD OUEST

Votre première mesure pour la jeunesse ?

Dans les territoires ruraux et les villes moyennes, renforcer et étendre l'enseignement supérieur dans les locaux des lycées, des antennes décentralisées de la Région et des instituts de formations sanitaires et sociales. Pour introduire davantage de justice sociale, il faut permettre aux jeunes de s'émanciper au plus près de leur bassin de vie.

Cette mesure comprend la création de dispositifs d'accompagnement comme la mise en place d'un abonnement TER social « Jeunes et Étudiants », du déploiement d'un autopartage intergénérationnel et le développement d'un parc de logements

en colocation à loyer modéré pour des périodes courtes.

Votre première mesure pour les entreprises ?

Un collectif budgétaire ou budget supplémentaire de relance pour l'économie régionale, avec des mesures renforcées de soutien aux fonds propres des entreprises, à la modernisation industrielle, à la relance des secteurs très impactés par la crise comme la culture, le tourisme et l'événementiel et des actions de formation fortes et ciblées sur les salariés que la crise aura laissés sur le bord du chemin.

Enfin, la pleine implication de la Région dans ses politiques de soutien aux entreprises et aux territoires en retournement.

Sans oublier une stratégie spécifique d'accompagnement des TPE de production.

Votre première mesure pour l'agriculture ?

Nous devons aider l'agriculture à s'adapter aux changements climatiques en utilisant l'eau avec sobriété ; en la rendant propre aux milieux naturels par la sortie de l'utilisation des pesticides de synthèse ; en la stockant dans le milieu naturel, c'est-à-dire le sol, et, quand il le faut, en la stockant dans des réserves qui se substituent au pompage dans les nappes et les rivières en été. Et nous devons accompagner une agriculture qui régénère les sols ainsi que l'installation et les revenus des agriculteurs.

Benoît Lasserre